

I Analyse spatio-temporelle de l'exploitation des trois stades de développement de *Ethmalosa fimbriata* dans la baie de Biafra (Cameroun)

Oumarou Njifonjou

Monique Simier

François Laloë

Dans l'optique d'une approche globale et dynamique des pêcheries artisanales maritimes camerounaises, un système de collecte de données a été mis en place (Njifonjou, 1998), avec pour objectif final de fournir des éléments à prendre en compte dans un plan d'aménagement et de gestion de la ressource halieutique. De 1994 à 1996, soit 36 mois consécutifs, des enquêtes sur les sorties et les débarquements ont été menées dans 4 centres de pêche du littoral camerounais. La présente analyse concerne les captures d'*Ethmalosa fimbriata*, principale espèce débarquée par les sennes tournantes ou Awasha dans la partie nord du littoral (ports de Limbe-Dockyard et Idenau). Elle vise à mettre en relation le cycle d'exploitation de ses 3 stades de développement (mololo : immatures, dololo : jeunes, bonga : adultes) avec la dynamique spatiale de la pêcherie à l'échelle du lieu de pêche.

Deux analyses factorielles des correspondances (AFC) sont réalisées, la première sur le taux d'apparition des trois stades exploités dans les captures débarquées, la seconde sur la fréquentation des lieux de pêche par les unités de senne tournante.

L'interprétation des résultats permet la reconstitution du cycle annuel d'exploitation de l'ethmalose en fonction des stades débarqués, des lieux de pêche fréquentés et des saisons correspondantes.

Ainsi, de novembre à janvier, les captures sont largement dominées par le stade adulte (bonga), pêché à l'extrême nord de la zone. Les juvéniles (mololo) apparaissent dans les captures entre février et mai, et la zone de pêche se déplace alors au sud, vers l'estuaire du fleuve Cameroun. De juin à août, tous les lieux de pêche sont fréquentés par les pêcheurs, qui ramènent en quantité importante de jeunes individus (dololo). Enfin, en septembre-octobre, les bonga redeviennent progressivement majoritaires dans les captures qui se localisent à nouveau au nord de la zone.

Par ailleurs, cette étude met en évidence une augmentation de la proportion de jeunes individus dans les captures au cours des 3 années d'enquêtes, phénomène qui semble se confirmer en 1997-1998. Cette évolution laisse penser en première hypothèse à un phénomène de surexploitation de l'ethmalose. Mais, à la lumière de la dynamique spatiale d'activité des Awasha décrite ici, une autre interprétation peut être envisagée. De mars à mai, la présence d'ethmaloses dans des zones proches des centres de débarquement inciterait les pêcheurs à se limiter à ces lieux de pêche. Malgré le fait qu'il s'agisse d'individus de petite taille, cette opération pourrait en effet s'avérer plus rentable pour eux qu'un déplacement coûteux vers l'extrême nord, où sont pêchées les ethmaloses adultes. Ces résultats sont détaillés dans Njifonjou *et al.*, 1998.

Références bibliographiques

NJIFONJOU O., 1998 —

Dynamique de l'exploitation dans la pêche artisanale des régions de Limbe et de Kibi au Cameroun. Thèse de Doctorat, université de Bretagne Occidentale, 347 p.